

FÉLICIEN CACAN (1880-1979)

« *Singes et aras dans la jungle* » circa 1914-1922

Rare paravent à trois feuilles.

Technique mixte dont peinture argent et peinture or.

Le bâti d'encadrement peint noir, l'arrière peint argent.

Signé F. CACAN sur le panneau droit, contresigné F. CACAN et porte la mention *Exposition Rouen* au dos.

Dimensions paravent déplié : 222 x 260 cm

Accidents et sauts de peinture épars notamment sur le bâti d'encadrement.

Provenance :

Œuvre restée dans la descendance de l'artiste.

Collection publique et œuvres en rapport :

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris – Notre œuvre à rapprocher d'un dessin intitulé *Avant-projet, jeux d'or* et de deux *Esquisse[s] pour paravent* respectivement conservés dans cette institution sous les numéros d'inventaires AM 4671 D (1), AM 4671 D (2) et AM 4671 D (3).

Expositions et œuvres en rapport :

- *Exposition de peintures, études et dessins, de M. F. Cacan* – Galerie Reitlinger, Paris, février – mars 1914. Notre œuvre à rapprocher d'une étude pour paravent exposée lors de cette manifestation.

- *Salon de la Société nationale des Beaux-Arts* – Paris, du 30 avril au 30 juin 1922. Notre œuvre à rapprocher du paravent à cinq feuillets exposé dans la section Arts Décoratifs lors de cette manifestation.

Bibliographie et œuvres en rapport :

- *La Renaissance politique, littéraire et artistique* – N° du 28 février 1914. Notre œuvre à rapprocher d'une « esquisse de paravent montrant des singes et poursuivant des aras au plumage éclatant dans le feuillage d'une sorte de grand rinceau doré », telle que décrite sous la plume de Robert Hénard, page 588.

- *Catalogue du Salon de la Société nationale des Beaux-Arts* – Catalogue de l'exposition organisée à Paris du 30 avril au 30 juin 1922. Notre œuvre à rapprocher d'un paravent à cinq feuillets (illustré dans le N° 27 de la revue *L'Art et les Artistes* de mai 1922), cité sous le numéro 1806 du catalogue, dans la section Arts Décoratifs, page 252.

- *L'Art et les Artistes* – N° 27 de mai 1922. Notre œuvre à rapprocher du fragment de paravent reproduit page 315, au sein de l'article intitulé *L'art décoratif au Salon*, relatif à la section éponyme du *Salon de la Société nationale des Beaux-Arts* de 1922.

Félicien CACAN (1880-1979)

Peintre au nom injustement méconnu, Félicien Cacan fut en réalité un artiste aux nombreux talents, doté d'une grande inventivité. Il est à l'origine d'œuvres diverses, tant par le sujet, que la forme ou le style – toutes marquées de sa fantaisie, de son ingéniosité et de sa poésie. Formé à l'École des Beaux-Arts, puis à l'École des Arts Décoratifs, Cacan mania à la fois le dessin et la peinture sur chevalet, fut illustrateur d'ouvrages célèbres et s'adonna à la création de peintures murales et d'éléments décoratifs. Son ouverture d'esprit et sa grande liberté expliquent la grande variété qui caractérise son œuvre. Participant régulièrement aux salons de l'époque, son nom apparaît dans de multiples sections, comme la peinture et les arts décoratifs.

En disciple et ami de Jacques-Émile Blanche (1861-1942), Félicien Cacan se consacra principalement à l'art du portrait, des paysages et de la nature morte ; bien qu'il retint surtout de l'art de Blanche l'utilisation de la lumière et la transmission d'un certain sentiment, vecteur de leur grande modernité commune. Parmi ses œuvres figurent ainsi des paysages de Seine-Maritime – réalisés lorsqu'il rendait visite à Blanche à Varengeville-sur-Mer – ou de Venise, des études de nus ou encore des tableaux de fleurs et autres portraits vibrants. Mais, en curieux insatiable, il s'essaya également, en parallèle à ces réalisations, à la création de paravents et de panneaux décoratifs – qu'il orna du motif d'une végétation foisonnante, faite de rinceaux aux couleurs d'or et d'argent, dans laquelle évoluent singes et volatiles.

L'œuvre présentée ici ne fait pas exception et montre un décor luxuriant, fréquemment utilisé par l'artiste pour ses pièces décoratives. Notre paravent à trois feuillets révèle le motif d'un tronc d'arbre se tortillant, depuis lequel prolifèrent de larges feuilles. Sur cet arbre se prélassent deux singes s'observant et, plus loin, trois aras au plumage bleu-vert. Les vaguelettes dorées qui entourent la composition donnent l'illusion que cette nature évolue autour d'un fleuve – comme pour ponctuer cette atmosphère de jungle. Dans cette œuvre hautement décorative, Félicien Cacan parvient ainsi à convoquer l'image d'une jungle opulente, grouillante, de cette nature qui suit son cours et que l'on parvient presque à entendre.